

Les autres recommandations de la Commission sont principalement axées sur la mise en commun des ressources : favoriser le projet *Conspectus*, inciter les bibliothèques d'UFR et d'instituts à s'associer aux Services communs de la documentation, construire des bibliothèques de dépôt (« silos »). Enfin, il est proposé de faire une place importante aux documents sur « support » autre que le papier, de régler le problème des manuels de 1er cycle par la création d'un système de bourses destinées à l'achat de manuels, et la création de presses d'universités consacrées à l'édition de manuels de bonne qualité, mais bon marché, grâce aux nouvelles techniques de la micro-édition. La Commission rappelle encore dans ce chapitre que « l'augmentation des crédits est certes nécessaire, mais qu'elle doit être accompagnée d'une politique d'informatisation et d'une politique du personnel ».

Le dernier chapitre de la brochure met en évidence la très grande importance de la coopération entre bibliothèques. Il reprend en cela une trame constante du rapport Miquel, particulièrement au chapitre sur l'acquisition des fonds. La Commission insiste principalement sur deux atouts de la coopération : la politique de développement des collections et le système coopératif *Conspectus*, qui permet une répartition cohérente des rôles de chaque établissement et les centres d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique (CADIST). Elle insiste enfin sur l'urgence de conduire à bonne fin le projet capital qu'est le catalogue collectif des collections des bibliothèques universitaires et propose les améliorations à ce projet « fédérateur » sur quatre points : son statut administratif, les moyens en hommes, le financement, l'articulation avec le système *Electre-Biblio* pour ce qui est des « ouvrages français venant de paraître ».

La Commission conclut son rapport en rappelant l'estimation encore approximative des besoins pour les prochaines années : 1 500 postes à créer, un investissement minimal de 240 millions de francs pendant 10 ans, un budget de fonctionnement global porté de 150 à 600 millions de francs. Le Conseil supérieur des bibliothèques, dont la mise en place est urgente, devra préciser ces besoins. Le rapport se termine sur une phrase qu'on voudrait bien associer à une vérité indéniable, mais que, devant l'ampleur des efforts à consentir, on est tenté d'inverser : « Il reste que les chiffres - et les moyens - ne sont rien s'ils ne s'accompagnent de la définition d'une nouvelle politique et de l'avènement d'un nouvel esprit ».

**Céline Cartier**  
Conseil CRC  
Ville Saint-Laurent

---

**SÉNÉCAL, André. *A Reader's Guide to Québec Studies*. Québec, [Ministère des Affaires internationales], 1988. xi, 145p.**

---

Voilà une étonnante bibliographie. Préparée et publiée par le ministère des Affaires internationales, on s'attend à ce qu'elle soit diffusée dans le vaste monde anglophone, américain, britannique, australien ou autre. La préface nous informe que « this document (is) available to the academic community as a token of our commitment to the growth and development of Québec and French-Canadian studies ». On peut donc en déduire qu'elle est d'abord destinée aux milieux universitaires anglophones.

Considérée dans cette perspective de diffusion, cette bibliographie se défend fort bien. En principe, elle présente une liste d'ouvrages qui, au moment de la compilation, possédaient des caractères de permanence et pouvaient être considérés comme supérieurs, tels des « classiques » dans leur champ respectif de recherche. Et en ce sens, elle répond assez bien à la définition de Louise-Noëlle Malclès, quand elle proposait que la bibliographie « recherche, transcrit, décrit et classe les documents imprimés en vue de constituer des instruments de travail intellectuel ».

S'adressant à des « chercheurs », surtout anglophones, qui connaissent peu ou mal le Québec, son histoire, sa littérature, sa vie culturelle, le compilateur leur suggère 1 143 titres d'ouvrages majoritairement publiés au Québec. Un certain nombre ont été publiés hors du Québec, surtout à Toronto, mais évidemment ils traitent de sujets québécois. Cette première partie de la bibliographie, celle qui regroupe les monographies, est la plus substantielle.

Dans une deuxième partie, qui concerne les journaux et les périodiques, le compilateur propose 71 titres. Il n'est pas indifférent de souligner que chaque titre est décrit de façon rigoureuse et complète, incluant la date de fondation, l'identification de l'organisme éditeur, la périodicité, le prix de l'abonnement annuel, le numéro ISSN, et un bref commentaire sur le contenu habituel et thématique du périodique. En somme, une information qui fait bien connaître le périodique et qui est de nature à aider le chercheur dans le choix éventuel des abonnements auxquels il désire ou peut souscrire.

La section des monographies, à travers ses 1 143 titres, couvre tous les aspects de la vie québécoise, selon un ordre sûrement discutable, mais qui en vaut bien d'autres. Seuls semblent avoir été oubliés (ou simplement omis pour des raisons qu'il est préférable de taire) les divers volets de la philosophie, à moins que ce ne soit